

# 7. HOMMAGE

par Marie-Delle VIEUXMAIRE

## Jean-Pierre

Puisque nous ne pouvons plus bavarder, je t'écris, pour refaire avec toi ce parcours que tu as eu avec la mycologie.

Adhérents de la Société de Montbéliard, l'idée a germé, avec François Paccati et Jacques Degueldre, de fonder une société à Belfort. C'est ainsi qu'est née, en 1986, la SMTB.

Présidée par Jacques, les deux premières années, tu prends la suite en 1988, et ce, pour 20 ans. Bien d'autres mycologues t'ont suivi depuis tes débuts et pourraient mieux que moi, évoquer ces belles années que je n'ai pas connues. Certains sont toujours présents, fidèles au poste.



Les trois fondateurs de la société mycologique : MM. Degueldre, Pacati et Chevolet, des experts avertis qui identifieront vos champignons. (Photo: J. Perrin)

Très vite, les adhérents arrivent nombreux, la première exposition voit 1800 visiteurs!!! Autour de toi, les bénévoles sont jeunes, dynamiques : de très bonnes conditions réunies pour que tu puisses envisager et réussir.

En 1997, les journées de découverte des sites de Lucien Quelet avec la Société mycologique de Grande-Bretagne qui fêtait son centenaire.

En 1998, le congrès de la SMF à l'Atria, un travail colossal pour recevoir 180 personnes, dont 21 congressistes étrangers, plus de 1000 espèces de champignons enregistrées, 2400 entrées. Les commentaires furent unanimes « une organisation sans faille ».



Tu n'en oubliais pas pour autant les néophytes de la société : les sorties, réunions permettaient au plus grand nombre d'accéder aux notions essentielles de la mycologie.

À la question rituelle «ça s'mange» tu ne manquais pas de rappeler les précautions à prendre avant de «casseroler».

Si, personnellement tu n'en mangeais pas, tu pouvais tout de même rapporter des chanterelles à Dominique qui, elle, les appréciait.



Tu as favorisé les échanges et rencontres avec les autres sociétés, c'est ainsi qu'avec Jean-Luc Muller de Mulhouse et la société de Montbéliard, fut envisagée, puis créée la FME en juin 2001, englobant l'Alsace, la Lorraine et la Franche Comté (avec 17 sociétés membres en 2017). Les réunions, les expositions communes furent toujours l'objet de rencontres conviviales, animées, enrichissantes pour tous.

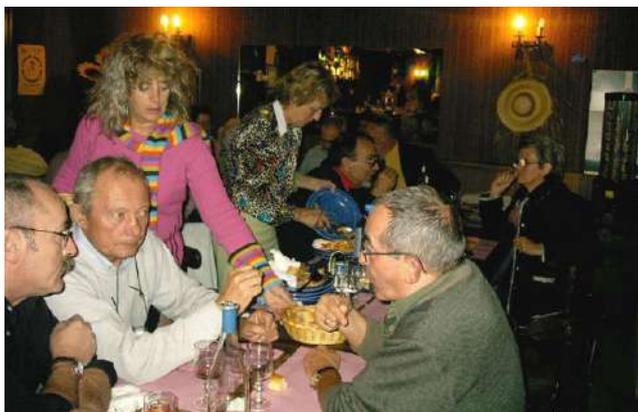


La CAFAM, en 2002 au Ballon d'Alsace, réunissait un grand nombre de mycologues prestigieux (Pierre-Arthur Moreau, Régis Courtecuisse... entre autres.)

C'est à partir de cette époque que j'ai intégré la société, essayant de retenir les rudiments de cette science, pas vraiment à l'aise (comme bien d'autres qui se reconnaîtront ... Jo, Daniel...) lorsque tu te tournais vers l'un ou l'autre «donnes moi un nom, au moins le genre...», de quoi perdre tous nos moyens !

Il faut dire que ton « caractère bien trempé » provoquait des étincelles, surtout dans le stress des expositions.

Gros travail ces expositions entre ramassage au Russey ou ailleurs, détermination, mise en place... Heureusement qu'il existait aussi les moments conviviaux où là, nous pouvions remettre en cause ta définition favorite des rapports humains « claquements de doigts ou battement de cils », tu pouvais toujours essayer, ça ne marchait plus !



Avec toi, j'ai découvert les marzuolus, champignons fétiches de Jean-François, les hydrocybes au Malsaucy, Meroux, la Miotte et tous ces sites du Territoire dont tu n'as cessé de défendre la cause et que tu as protégés, auprès des administrations, des élus ou physiquement, lorsque tu m'entraînais au Malsaucy pour réparer les dégâts faits par les sangliers.



*Hydrocybe ingrata*



*Hydrocybe punicea*



*Hydrocybe calyptiformis*



*Hydrocybe fornicata*



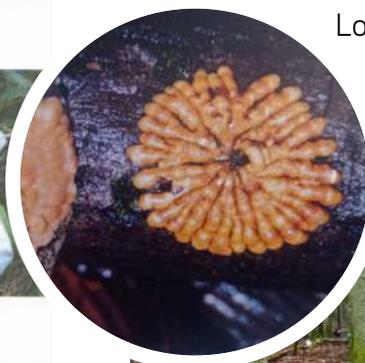
*Gliophorus psittacinus (Hydrocybe psittacina)*



*Cuphophyllus flavipes*



Les journées hydrophores, fin octobre 2007, te prouvèrent que tu avais raison de préserver ces petites merveilles et les 37 mycologues venus de l'Est de la France furent ravis. Tes relevés et études de tourbières et sites divers serviront de référence encore longtemps.



Lorsque l'hiver s'installait, c'est à la recherche de l'*Hypocreopsis* lichenoides que tu partais, coiffé de ton légendaire feutre noir.



Le départ inattendu de Dominique (et de tes deux sœurs) fut une grosse épreuve, suivie de problèmes de santé qui t'éloignèrent de la SMTB. Tu as conservé, malgré tout, ton rôle de déterminateur à Kaysersberg, où tes fidèles complices Jean et Daniel du groupe EDF te secondaient pour, là encore, permettre aux néophytes de progresser en mycologie et prendre conscience des précautions à prendre avant de consommer n'importe quoi.



Les rencontres avec la société de Baumeles-Dames étaient également des moments conviviaux que tu affectionnais, ainsi que Dominique qui t'y accompagnait volontiers.



Si tu as continué à étudier les cueillettes que l'on t'apportait, ton implication dans la lutte des intoxications, en contact avec le centre anti-poison de Strasbourg, fut ton souci permanent jusqu'à ton départ, consultant ton téléphone jusque chez Maria, lors de tes repas dans ta « cantine » préférée.



Jean-Pierre, cet article est bien long, pour un clin d'œil, mais je pourrais en écrire encore quelques pages...

J'ai eu la chance de bénéficier de tes connaissances, nos échanges pouvaient être un peu houleux quelquefois et tu regrettais que je ne sois pas une meilleure élève, mais je pensais avoir tout mon temps ! Ne disais-tu pas « je mourrai à 112 ans, un coup de poignard dans le dos... un jaloux » ?

Tu es parti retrouver d'autres mycos, de Gaby Charlet à Mademoiselle Vernier, Roland, Jean-François, Paul Herzog... Alors, peut-être, quelque part, parlez-vous de champignons.

Merci pour tout.  
Marie-Delle Vieuxmaire